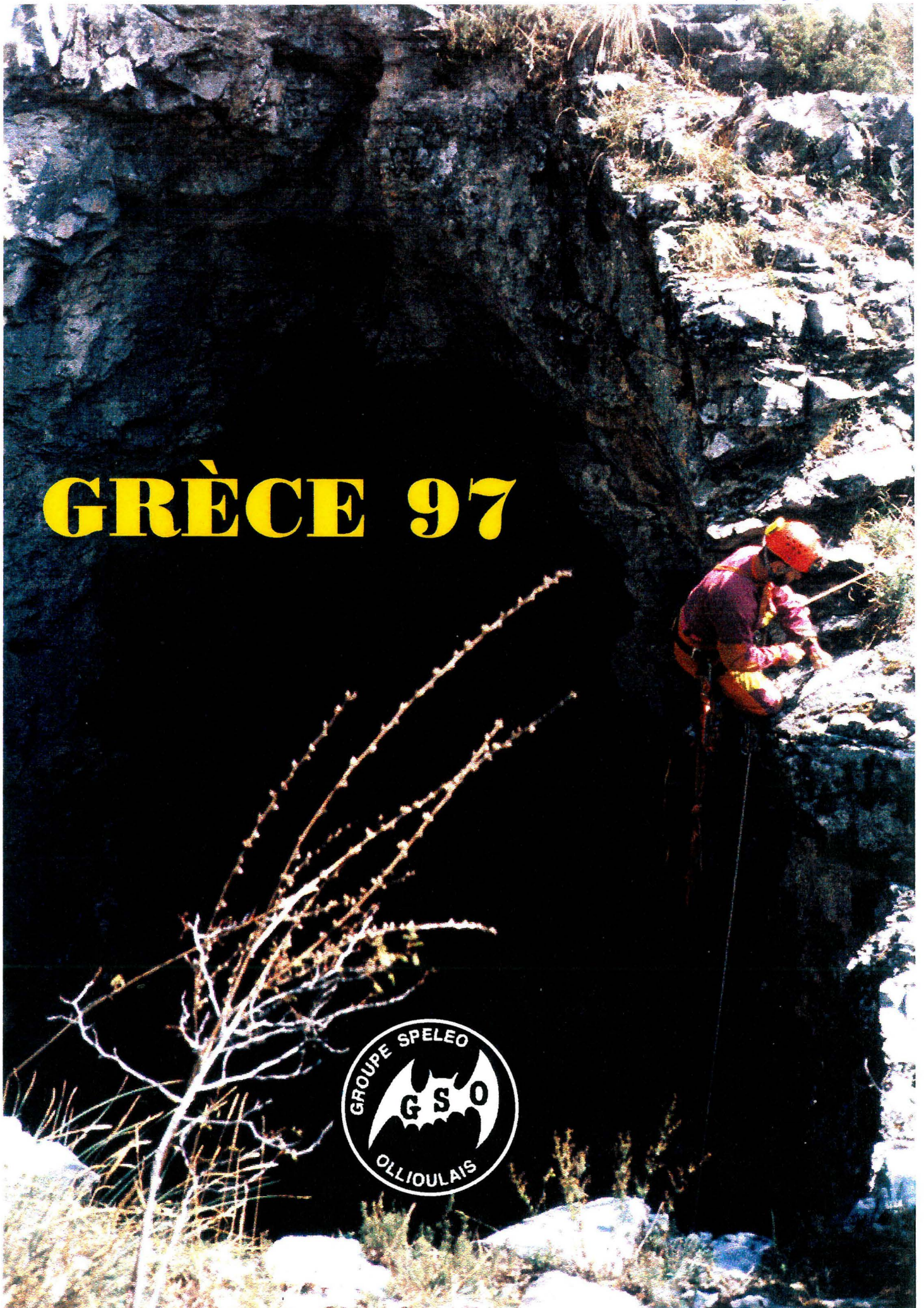


GRÈCE 97



Sommaire

<u>Chapitre</u>	<u>Page</u>
Résumé fédéral	
Remerciements	1
Présentation du GSO	2
Membres de l'expédition	3
Présentation de l'expédition	4
Compte-rendu journalier	5
Gorges du Vikos	6
Gouffre Ionna Trypa	10
Comptes-rendus d'exploration	17
Falakro: Gouffre des Carriers	17
Séli: Gouffre Mikaelis	19
Séli: Gouffre Siampali	21
Séli: Grotte Nicolais	22
Articles de journaux grecs	23
Bibliographie	27
Cavités de Grèce	28

RESUME DE L'EXPEDITION GRECE 97

Pays : Grèce

Région : province de DRAMA (Massif de FALAKRO)
province de IMATHIA (Vermion OROS)
province de IOANINA (Gorges du Vikos)

Club : Groupe Spéléologique Ollioulais
1130 chemin de St Roch 83190 OLLIOULES

Chef d'expédition : COLIN Gilles Château Vieux 83870 SIGNES

Participants : COLIN Gilles, DECOUX Frédéric
GRILLI Mylène, HOF Bernard
LAMOUROUX Jean Luc, MARTIN Yvan, MARTIN Corinne
VEUX Jean-Jacques, VEUX Brigitte

Date : 7 au 31 Août 1997

L'expédition Grèce 97 entendait poursuivre les travaux de Gérard CAPPÀ sur le massif de FALAKRO et procéder à quelques prospections sur les massifs calcaires du nord du pays où peu de recherches ont été effectuées.

Massif de FALAKRO : situé au nord de DRAMA ce haut massif calcaire de 3000 m présente toutes les caractéristiques des karsts d'altitude. Une piste tracée par les exploitants de carrière de marbre permet d'en atteindre le sommet. Plusieurs journées de prospection et de désobstruction de surface ne permirent pas hélas, de découvrir les réseaux convoités malgré la présence de plusieurs trous souffleurs et de nombreuses dolines d'effondrement .

Massif des monts Vermion : exploré en fin de séjour, ce massif pratiquement inconnu des spéléologues grecs, devait nous permettre de découvrir d'importantes cavités dont le gouffre Michel (TRIPA MIKAELIS) exploré jusqu'à -195 m et le Tripa Siampali -55 m ainsi que plusieurs petites cavités. Dans cette région nous avons également pris de nombreux contacts avec les habitants et les collectivités locales.

Massif de Gorges du VIKOS : dans cette très belle région calcaire située au nord de IOANINA nous avons réalisé plusieurs descentes de canyons généralement à sec (gorges du Vikos inférieur et supérieur) à noter d'importantes possibilités spéléologiques dans ce secteur encore très peu exploré.

Outre ces trois secteurs, quelques cavités classiques ont été explorées (résurgence de MAARA, grotte d' ALISTRATI, grotte de PETRALONA).

Cette courte expédition nous a permis de juger de l'important potentiel spéléologique des massifs du nord de la Grèce, en particulier des monts Vermion. Les futures expéditions devraient certainement y faire des découvertes intéressantes.

Remerciements

Le Groupe Spéléologique Ollioulais adresse ses remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette expédition. Nous tenons à remercier plus particulièrement :

- la municipalité d' OLLIOULES et son service des sports
 - la CREI et son président Bernard LIPS
 - le comité départemental de spéléologie du Var
 - Gérard CAPPÀ pour ses bonnes idées
-
- Nous tenons également à remercier tous nos amis grecs pour leur gentillesse et leur accueil, et tout particulièrement:
 - l'office du tourisme de Séli
 - Viky, Dimitri PAPTJIKOS
 - Sirpas STERGIOS



Présentation du Groupe Spéléologique Ollioulais

Club de l'ouest varois fondé en 1986, qui compte cette année 35 membres. Ses activités s'étendent de la prospection sur les massifs varois aux expéditions en France et à l'étranger.

La prospection a été un succès cette année avec la découverte d'un aven de -150 m (et ce n'est pas fini!).

- Yougoslavie: elle fut la cible des recherches du club avec deux voyages en 1989 et 1990. Malheureusement, la situation politique du pays a mis fin à tous les projets d'exploration.
- Sud de l'Espagne en 1991, expédition beaucoup moins fructueuse, elle permit cependant d'explorer un système souterrain partiellement découvert par nos collègues espagnols, à la résurgence du Calar del Mundo (province d'Albacete).
- Guatemala en 1992: un membre de notre club est sélectionné par la F.F.S. pour participer à cette mission. Celle-ci servira de tremplin pour l'expédition "QUETZAL 1993".
- Guatemala en 1993: neuf membres du club réalisent une belle expédition dans ce pays de rêve pour la spéléologie.
- Maroc en 1994: traversée du haut Atlas, observations géologiques ...
- Roumanie en 1995: en liaison avec le club spéléologique "Vîlcan" de Craiova, trois semaines de recherches et découvertes spéléologiques.
- Sardaigne en 1996: exploration de quelques grandes classiques et prise de contact avec le club de Nuoro.
- Guatemala en Février 1997: sept membres du club retournent dans ce pays pour explorer l'Alta Verapaz (nord Izabal).

Nous allons maintenant vous décrire notre expédition en Grèce, cet été 1997.

Membres de l'expédition:

COLIN Gilles & GRILLI Mylène

DECOUX Corinne, Frédéric & Nicolas

(ils sont d'ailleurs partis à trois et revenus à quatre!)

HOF Ficelle & Bernard

LAMOUREUX Jean-Luc

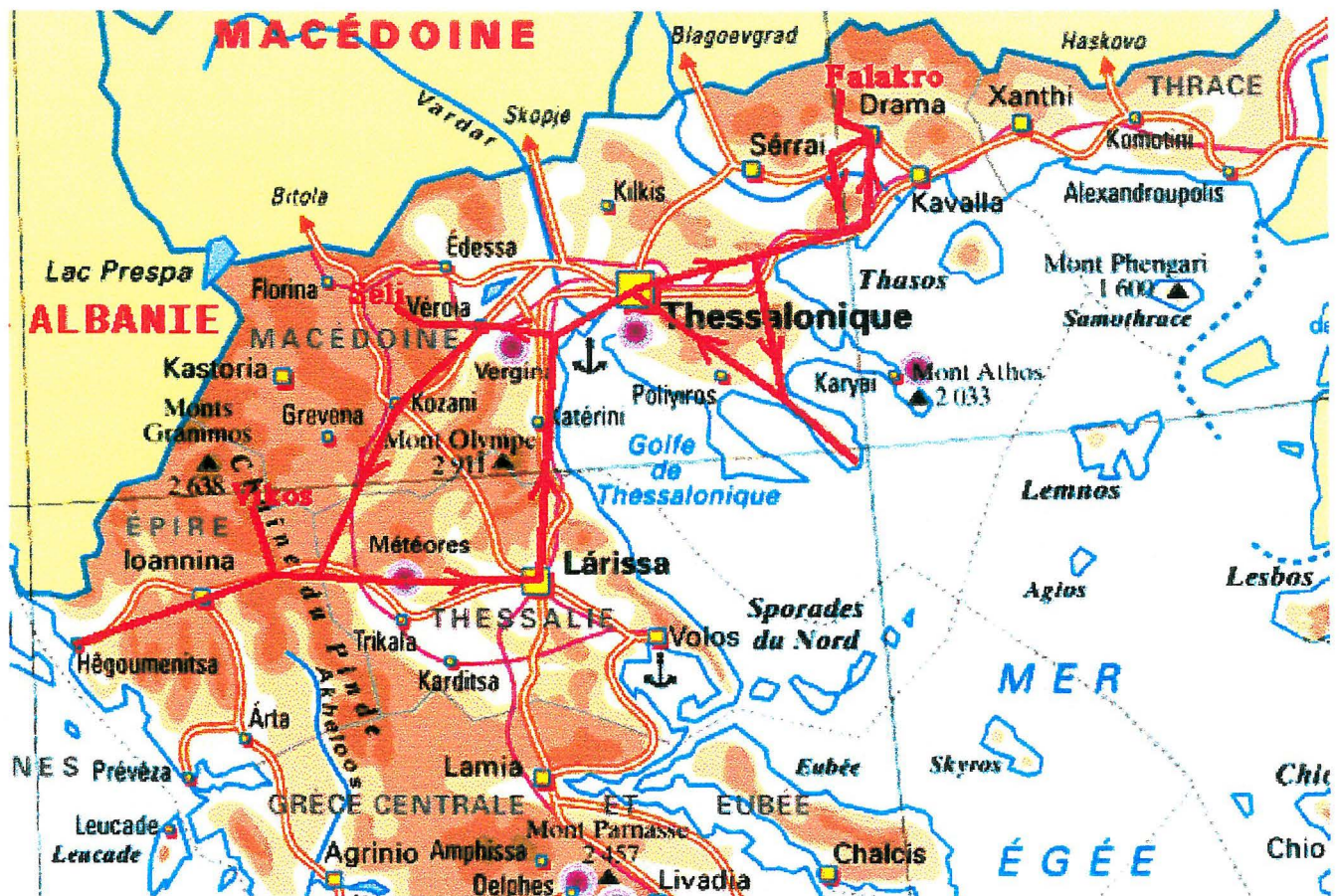
MARTIN Corine, Yvan, Ariane & Lorène

VEUX Brigitte, Jean-Jacques & Guillaume



Présentation de l'expédition

Arrivée à Igoumenitsa, direction les gorges du Vicos. Explorations et randonnées.
Direction massif du Falakro en passant par les Météores.
Retour par les monts Séli.



Compte-rendu journalier

Mercredi 6 Août

Après bien des préparatifs, dont certains fort longs, nous voilà réunis à Signes vers 19 heures chez le président. Nous répartissons les 3 ou 4 m³ de matériel collectif... aux alentours de minuit tout est en place... la nuit sera courte.

Jeudi 7 Août

3 heures et demie...ce n'est pas une blague ("je ne savais pas que ça existait sur le réveil, une chose pareille" : s'étonne notre président!).

A 4 h 20 le bruit des diesels retentit dans le calme de la nuit provençale...et nous partons. Voilà Méounes encore endormie, Brignoles... une pensée émue pour ce pauvre Ernest qui ne va pas tarder à partir travailler...

A 6 h30 nous retrouvons les Hof au péage de La Turbie avant la frontière italienne. L'autoroute défile, Gênes est en vue vers 9 heures, puis la Spezia, Firenze, Perrugia. Arrêt à côté de Perrugia au bord du lac de Trasimeno, il est agréable de s'arrêter un peu. Il fait bon, le coin est ombragé, peu fréquenté, idéal pour un bivouac.

Quelques heures plus tard nous repartons en direction d'Ancona. Nous dépassons Gubbio. Bivouac entre Scheggia et Sassoferrano où nous retrouvons les Decoux. Ces derniers arrivent des Charentes, ils ont traversé l'Italie par le Nord. Ils nous retrouvent une heure plus tard après avoir quelque peu tourné en rond (le GSM : outil assez fiable pour se retrouver, notamment en Italie où la couverture est importante).

Le soir une pluie subite nous oblige à bâcher le coin "bouffe"; peu importe le moral est au beau fixe, la route oubliée, et pourtant, nous avons parcouru près de 900 km.

Prévoir 230 F de péage au total, gazole à 5,36 F.

Vendredi 8 Août

Nous parcourons rapidement les 90 km qui nous séparent d'Ancona. Cette partie de l'Italie est très belle, très vallonnée; de nombreux canyons sillonnent le paysage verdoyant malgré l'époque. A 11 heures nous sommes à Ancona. Nous embarquons sur le Ionan Star (ferry... un peu décrépit).Le bateau part à 13h. Nous avons acheté des billets avec option camping à bord. De ce fait, nous nous installons sur le pont intermédiaire où l'on peut dormir dans les véhicules. Il nous faut ruser pour se faire un peu plus de place que permis. A peine placés, discrètement nous récupérons de l'espace en poussant les véhicules, ceci nous permet d'installer tables et chaises pour... boire l'apéro bien sûr!

Et puis c'est l'attente... que faire sur un bateau, boire quelques coups au bar, jouer aux cartes, quelques courses en détaxe... la nuit est encore longue...il est difficile de dormir, la chaleur, le bruit... quand est-ce qu'on arrive ?.

Un conseil : essayez de trouver une place près des ouvertures pour avoir un peu d'air, car la nuit est étouffante.

Arrivée à Igoumenitsa samedi à 11 h.

Samedi 9 Août

Enfin le Ionan Star touche le port d'Igoumenitsa, jolie ville au paysage assez désertique (collines de calcaire, garrigue). Les agences de voyages (qui font aussi le change) sont situées sur l'avenue principale. Après avoir essayé, en vain, de modifier les billets de retour dans l'agence de la Strintzis Lines, nous partons déjeuner dans une peupleraie sur la route de Ioanina, ville qui se situe à 100 km vers le nord dans l'Épire. Dommage, pas de temps pour la sieste! Départ vers les gorges du Vikos. Le paysage est splendide. Arrêt à Ioanina pour faire des courses et visiter. Un lac, une île, un vieux quartier entouré de murailles qui a conservé l'architecture de son passé, quelques monastères.

Nous prenons la direction des Gorges du Vikos situées à 40 km plus au nord de Ioanina. Plus nous avançons, plus le paysage est grandiose. La route traverse de superbes villages tout en pierres, aux ruelles pavées. Nous apercevons un canyon gigantesque, nous voilà aux gorges du Vikos.

Le départ des gorges est à Monodendri (village typique à 1000 m d'altitude) nous continuons la piste vers Oxia (un chemin mène à un belvédère) où nous installons le camp dans un des pâturages (nombreux troupeaux de chèvres, brebis, moutons toujours accompagnés de plusieurs chiens).

Sur cette route nous admirons un beau karst à tourelles aux strates très fines (5 cm). Nombreux coins pour bivouaquer.

Dimanche 10 Août

Nous allons à Monodendri pour descendre les gorges du Vikos. Prendre la route d'accès la plus basse jusqu'au grand parking.

Nous avons au début quelques problèmes de repérage. En effet nous n'avons pas trouvé de cartes précises du secteur.

Enfin, nous repérons le départ et l'arrivée. Il faut obligatoirement faire une navette (56 km de route).

Le départ est à côté du monastère de Monodendri, de là part un sentier empierré, balisé, qui descend de 400 m de dénivelé (30 min) jusqu'à la rivière ; entièrement sèche en cette saison, il ne reste que quelques flaques d'eau saumâtre.

Un sentier balisé rouge et blanc suit le flanc gauche du canyon pendant 4 h jusqu'au village de Vikos. Il se poursuit tantôt dans le talweg, tantôt sur les contreforts sans difficulté (si ce n'est la chaleur). Nous arrivons en vue du village de Vikos situé rive gauche. Peu avant la remontée du village sort une grosse résurgence.

Ce canyon très encaissé est donné pour 900 m de profondeur et 1100 m entre les deux rives; à ce titre, il a sa place dans le Guinness Book.

La navette est un peu ratée, et il faut envoyer un volontaire faire 1h de marche pour rechercher une voiture. Retour par Aristi, Elia, Kariès et Monodendri.

Lundi 11 Août

2 équipes (de niveau homogène!).

La première équipe: "le matin nous visitons le monastère de Ayia Paraskevi situé au dessus du canyon du Vikos (la visite est conseillée). Se garer au parking de Monodendri, puis suivre un chemin empierré sur 600 m jusqu'aux portes du monastère. Il est inhabité, mais bien entretenu. Un chemin taillé sur une vire naturelle surplombant le ravin, continue sur 200 m après le monastère. Arrivée sur de petits abris sous roche qui devaient servir de refuge à l'époque des invasions.

L'après-midi, nous visitons les petits villages de la rive gauche du canyon :

- Kipi : avec ses ponts à 1,2 ou 3 arches,
- Koukouli : avec sa place ombragée et son restau; après avoir goûté quelques spécialités, nous réservons une table pour le lendemain,
- Kepesovo : et son chemin de pierre qui monte en lacets raides jusqu'à Vradelo.
- Tsepelovo construit dans un cirque glaciaire.

Retour par Kariès, seul village qui possède un four à pain".

La deuxième équipe: "malgré les courbatures de la veille nous décidons aujourd'hui d'aller faire le canyon du Vikos supérieur. C'est en fait l'un des rares secteurs où il y a de l'eau. Le canyon est parcouru en 2 h30 sans difficulté particulière, beau travail d'érosion tout au long du parcours. L'arrivée du canyon se situe à côté du village de Kipi au dessous d'un pont à trois arches (une des curiosités de la région).

Mardi 12 Août

Quelques kilomètres nous séparent du resto. Nous arrivons à Koukouli charmant petit village aux maisons en pierre de taille, et aux ruelles pavées. Sur la place centrale un énorme platane érable crée un ombrage parfait pour les tables du resto.

L'accueil est chaleureux, le cadre superbe, le repas délicieux (bonne adresse).

Nous goûtons des spécialités de l'Épire: fromage blanc, haricots aux herbes, ouzo, tsipuro, salade, suvlaki (brochettes d'agneau), intestin farci, fromage, gâteaux, vin du pays. Le tout pour 110 F.

Nous avons comme interprète Yotis, un grec de Toulouse qui écrit un livre sur la gastronomie de l'Épire.

Bivouac dans la forêt, sur la route des Météores après Metsovo (nombreuses pistes forestières dans les pins).

Il pleut, c'est presque les Pyrénées, le terrain est boueux pour notre plus grande joie, un peu de "sport" après le repas : de la lutte ? pourquoi pas!

Mercredi 13 Août

Curiosité géologique, et constructions surprenantes : les Meteora Monastiria (monastères en l'air) ont été construits au XIVe siècle par des moines, sur des pitons rocheux en grès. Le plus haut "menhir" est à 400 m au dessus de la route.

Visite des météores. La route serpente entre les massifs de grès où sont perchés les monastères. Nous visitons celui de Barbaras-Roucassou. 10 F l'entrée, mais pas grand chose à voir, très fréquenté, trop de touristes!

Nous quittons les lieux pour trouver un coin plus “tranquille” pour casser la croûte (quelle cohue!). Nous repartons pour Thessaloniki, la route est un vrai cauchemar: sur deux voies et demie nous roulons à 4 véhicules (les véhicules “lents” sont à cheval sur la bande d’arrêt d’urgence...).

Le soir, bivouac après Thessaloniki... entre les lacs de Koronia et Volvi, près de Profitis.

Jeudi 14 Août

Départ en direction de Drama, nous approchons de notre région de prospection; Drama est une grande ville que nous atteignons à 11H30. C’est le jour du marché, grande animation! Arrêt pour faire les courses et trouver des cartes. Nous trouvons une carte du massif au 1/145 000 chez un marchand de jouets!

Puis départ vers le massif de Falakro à 50 km de Drama. Ce massif calcaire d’altitude (2300 m) reçoit une précipitation abondante, nous n’allons pas tarder à le vérifier! Nous prenons la route, puis la piste, vers l’unique station de ski du Falakro à 1700 m. Possibilité de faire le plein d’eau potable à cette “station de ski” de Volakas (eau de source canalisée pour le bétail près d’une bergerie).

Nous installons le campement à 200 m après le départ de la piste qui mène à l’ancienne carrière, au milieu des vaches dans un décor très alpestre.

Il fait froid, en France on signale une température de plus de 32 ° !

Vendredi 15 Août

Premier jour sur le massif. Nous partons prospecter le massif du Ionna Trypa (Ionna = neige, trypa = gouffre). Gros puits de 60 m de diamètre et 80 m de profondeur, le fond est recouvert d’un névé.

Nous suivons la piste sur 2,5 km jusqu’au col, puis sur 1 km jusqu’à une carrière désaffectée. De là nous prospectons le flanc droit de la vallée sur 1 km, puis une vallée perpendiculaire à droite.



Seule découverte : une faille de 4 m x 2 m, profonde de 8 m. Une escalade de 1,5 m suivie d'un petit méandre donne sur un puits estimé à 30 m.

Mais deux problèmes :

- le méandre doit être agrandi au marteau pour passer,
- un essaim d'abeilles qui a élu domicile dans le gouffre oblige les valeureux explorateurs à remonter précipitamment.

Nous baptisons le gouffre : "aven des abeilles"... peut-être reviendrons nous ?

Au retour nous prospectons le fond de la vallée et le bas de la rive droite.

En redescendant du col, plusieurs effondrements sont visités. Tous sont obstrués, mais certains soufflent fort. Nous commençons à désobstruer le plus prometteur.

Le retour s'avère pénible et nous rentrons plutôt fatigués au camp.

Samedi 16 Août

Une équipe part relever les points caractéristiques au GPS. Le but est de faire une carte du massif.

Une autre équipe continue la désobstruction entamée la veille:

«Fred s'avère expert en "désob", surtout pour les gros blocs. Nous creusons comme des fous, motivés par un courant d'air glacial. Certains blocs sont extraits tirés par une grosse sangle avec le Land. Au bout de 2 heures le chantier ressemble à un terrassement! Malheureusement en essayant de lever un gros bloc, sous lequel nous avons glissé une barre à mine, Jean Luc, à bout de forces, lâche le bloc précipitamment, la barre se redresse d'un coup et le président la reçoit sur la tête! rien de cassé, juste une grosse bosse et un bel hématome. 4 heures plus tard le trou est creusé de 3 m, mais l'espoir devient nul et nous abandonnons.

La dernière équipe devait accompagner un berger vers de nouveaux gouffres. Mais nous avons fini par comprendre avec l'aide de chasseurs qu'il ne connaît que le Ionna Trypa.

Nous partons alors prospecter le flanc gauche au dessus du col. Nous visitons une grande dépression de 300 m x 300 m. Au fond plusieurs entonnoirs sont tous bouchés. Retour au camp, découragés.

Dimanche 17 Août

Ce matin l'enthousiasme a baissé; alors comme c'est le jour du Seigneur, nous décidons de boire l'apéro dès 11 H. Nous partons tous dans des directions opposées pour continuer les prospections.

J-Luc et Bernard: Ils prospectent au niveau du col. Ils partent 200 m avant le col, plein nord, vers un autre petit col à la recherche d'une grotte glacée que l'on nous a indiquée. Ils prospectent le flanc droit de la montagne sur 3 km de large et 400 m de dénivelé au ras d'une forêt. Bernard finit par la trouver, 500 m à droite du petit col et 300 m plus bas.

Grand porche d'entrée de 10 m de large, suivi d'une galerie couverte de neige sur 20 m. Arrêt sur un abreuvoir: pas de suite visible.

Gilles et Yvan: Prospection sur la rive gauche du vallon qui descend du col vers le gouffre des abeilles, absolument rien d'intéressant!

J-Jacques et Mylène: Descente par une autre entrée de l'aven des Carriers repéré par l'expédition de G. CAPP. Après un puits d'une vingtaine de mètres ils arrivent dans une salle qui jonctionne, par un sommet de puits, avec l'aven des carriers déjà connu. Ils sont arrêtés par l'instabilité des blocs, en tête d'un grand puits (voir topo d'explo). Trop dangereux pour descendre, topo, retour au camp.

Tous les autres membres de l'expédition prospectent et "désobent" sur le massif au dessus du camp. Leur conclusion est la même : le massif est prometteur car un grand nombre de trous soufflent fort. Malheureusement il n'y a pas de pénétration évidente en surface, et les désobstructions paraissent délicates (ou d'ampleur!).

Le soir nous sommes surpris par un orage de grêle d'une violence extrême.

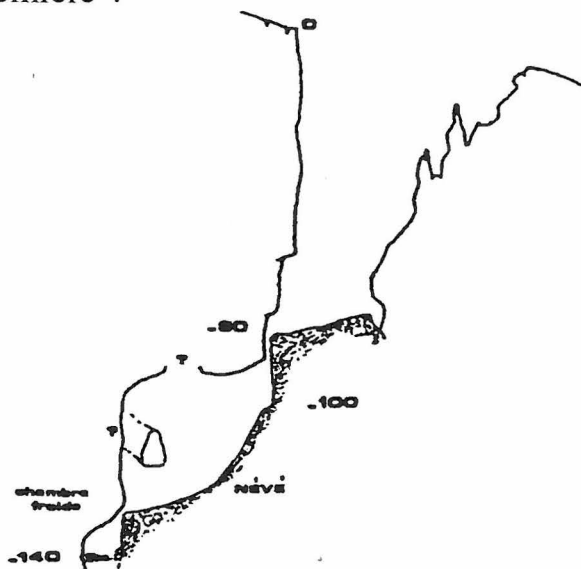
Lundi 18 Août

Le soleil est de retour, aujourd'hui nous explorons le gouffre le plus connu et le plus profond du massif: Ionna Trypa. Il s'ouvre par un grand puits de 60 m x 45 m. Descente par la paroi nord-ouest en désescalade sur 60 m (corde utile); arrivée sur un névé de 25 m x 12 m.



La suite se trouve au point bas, mais elle est bouchée par la neige.

Domage car une escalade est à faire dans la salle principale, d'après Gérard Cappa... peut-être de la première ?



Topo du Ionna Tripa

Au retour, peu avant le col, un ravin encombré de pierres descend de la crête jusqu'à la piste. En le traversant, nous remarquons un trou entre les blocs. Après en avoir enlevé 3 gros, un passage permet de s'insinuer dans une salle de 2 m x 1 m. Au fond, un départ de diaclase obstrué laisse espérer une continuation, malgré le faible courant d'air.

Mardi 19 Août

Une équipe part désobstruer la diaclase découverte la veille. Après 2 h d'efforts, 4 m sont descendus entre 2 parois de roche franche, mais la suite repart vers l'éboulis de l'entrée.

Une autre équipe part désobstruer une faille sur un sommet au sud-est du camp. Après 4 h d'efforts, 6 m sont descendus.

Devant le peu de résultats, nous décidons de quitter ce massif qui doit posséder de grands réseaux profonds (courants d'air violents sur les sommets, grosses exurgences au pied), mais accessibles au prix de gros travaux incompatibles avec une expédition.

Nous décidons d'aller voir ailleurs, le camp est plié en 1 H30. Les véhicules quittent Falakro, nous sommes un peu déçus.

Nous partons vers d'autres massifs au N.O de la Thessalonique.

En passant, nous explorons la grotte de Maara, principale exurgence du massif. La température est redevenue plus clémente, ce soir nous mangeons à la belle étoile.

Mercredi 20 Août

Que de bruit ce matin! vaches, brebis, chiens...chacun à sa manière crie! Peu de marche d'approche, notre camp est installé à 5 mn de l'entrée aménagée de la rivière de Maara.

Exploration de cette rivière souterraine qui est située à 20 km de Maara, sur la route de Neurocopi.

C'est une exurgence d'un débit de 1 m³/s à l'étiage, dont une petite partie est aménagée, uniquement un peu d'éclairage. Dans la galerie d'entrée, a été installé un moulin à eau avec une roue de 10 m de diamètre.

On suit la rivière qui coule dans une galerie de 15 m x 10 m, dont le sol est recouvert de sable. On peut marcher pieds nus, de l'eau jusqu'à mi-mollets. 3 siphons ont été agrandis ou court-circuités par une galerie.

Le 4^{ème} a juste été désobstrué par un trou de 20 cm x 20 cm où souffle un violent courant d'air (à 2 km de l'entrée)

Bernard et Mylène continuent encore sur 5 à 600 m sans voir le bout de cette immense galerie. Au retour, photos de grands volumes avec Bernard.

Cette grotte est remarquable par ses dimensions et son lit de sable, aucun obstacle sauf les 4 siphons désobstrués. L'eau viendrait du massif de Falakro.

En soirée, une deuxième équipe explore la grotte avec femmes, enfants et même Mascun (le chien) qui voulait lui aussi faire un peu de spéléo.

Nous quittons les lieux en direction d'Alistrati où nous pensons explorer le lendemain la grotte du même nom. Située près du village d'Alistrati entre Serres et Drama.

Arrivés au village, nous demandons à la police locale la situation de la grotte. Un employé nous indique que la grotte est fermée pour travaux, et ouvrira ses portes en octobre 97. Que faire ?, malgré cette indication nous interrogeons les habitants du village pour savoir où se situe la grotte. Un attroupement se forme autour de nous, après quelques discussions passionnées entre eux, un villageois nous fait signe de le suivre et nous prenons la route vers la grotte d'Alistrati. Cette dernière est en cours d'aménagement, quelques ouvriers vivent sur place. Demain nous pensons prendre contact avec un des responsables et lui demander l'autorisation d'explorer la grotte.

Nous campons à côté, près de la voie ferrée.

Jeudi 21 Août

Le matin nous nous retrouvons devant le tunnel d'entrée. Un homme se présente et nous propose de visiter la grotte avec lui; il nous accompagne tout le long de la partie aménagée et nous autorise à explorer les autres parties.

Longue de 3 km, elle a été creusée par la rivière qui coule 100 m plus bas. On rentre par un tunnel artificiel, non loin du puits d'accès naturel de 7 m.

La visite touristique suit la partie nord-est dans une galerie de 10 à 20 m de large sur 10 m de haut. Arrêt sur un éboulis remontant vers la surface.

Au retour, visite d'un petit réseau très concrétionné sur la droite, et d'autres galeries au sud-est et sud-ouest où l'on trouve des concrétions plus fines et de nombreux disques.

C'est une jolie cavité, nous espérons qu'elle restera ouverte aux spéléos afin qu'ils puissent l'explorer davantage.

Ce soir les HOF nous quittent, le GSO se retrouve esseulé.

Nous quittons les lieux en direction de Filipi où se trouvent des vestiges archéologiques; nous ne pouvons quitter la Grèce sans voir quelques ruines!

Nous campons dans la montagne non loin de Cavala, dans un champ.

Vendredi 22 Août

Départ vers les presqu'îles de Haldiki. Nous passons la nuit sur celle de Sithonia, au bout de la plage de Sarti. Le site est joli, mais très fréquenté.

Après un bain de minuit, nous rencontrons des Grecs qui campent tout l'été au bord de la plage (Iorgos, Maria, Kostas et Christina). Ils nous offrent vin blanc, Tsipuro et quelques friandises. Coucher à 6 h 30 pour voir le lever du soleil sur la mer.

Samedi 23 Août

Tour de la presqu'île. Nous allons pique-niquer au départ d'un fjord avant le cap Drépano. Le paysage est superbe.

Bivouac au bord de l'eau à Néa Plagia, près d'une décharge, que d'odeurs!

Dimanche 24 Août

Visite de la grotte de Petralona, où ont été découverts les plus vieux restes humains (700 000 ans) et de nombreux ossements calcifiés (lion, ours, hyènes, rhinocéros,...). Elle est aménagée pour le tourisme, l'entrée est gratuite, sans doute pour promouvoir le tourisme local. Un chemin sur des passerelles de bois permet de visiter de grandes salles très concrétionnées.

Après avoir passé la soirée dans une taverne sympathique, nous campons à côté de Seria; nous remarquons qu'en Grèce il est facile de camper, pas d'interdiction, ni de propriétaires grognons, beaucoup d'espaces non grillagés, un paradis pour les campeurs!

Lundi 25 Août

Nous continuons la route jusqu'à Kato Vermio (station de ski de Seli). En faisant les courses, l'épicier nous parle d'un grand gouffre "*très profond, avec de l'eau au fond*".

Des villageois nous mènent à l'entrée et nous en indiquent d'autres sur la piste d'Akirini.

Campement sur la place du village. Beaucoup de monde viendra nous voir. Ce soir nous avons espoir d'explorer quelques grottes, peut-être même des premières... Nous notons encore une fois qu'il est nécessaire de prendre le temps de communiquer avec la population du pays. La plupart des entrées de cavités sont connues des habitants; même si, bien souvent, la barrière de la langue empêche de grandes discussions; se présenter comme spéléologues permet de situer notre intérêt vis à vis d'un pays, d'une région. Par exemple: cet épicier parlait quelques mots d'allemand, Jean Luc aussi, il nous raconte qu'il était chauffeur international et qu'il travaillait surtout avec l'Allemagne; sur ce il nous offre un verre d'alcool maison et nous lui parlons de notre expédition.

Tout peut commencer comme cela...

Mardi 26 Août

Ce matin nous sommes à pied d'oeuvre pour reprendre la spéléo. Nous voilà dès le matin au bord du "trypa".

Descente du gouffre appelé TRYPA MIKAELIS, du nom d'un berger qui y serait tombé avec ses brebis, il y a fort longtemps. Il aurait été descendu la première fois volontairement, il y a 40 ans par un habitant de Maroussa qui aurait descendu 70 m.

Le premier puits est équipé de spits à l'entrée (par des spéléos de Saint Etienne, d'après les locaux, mais les recherches ultérieures n'ont rien donné), plus rien par la suite. Seule une ficelle indique que le gouffre a été sondé.

Le puits d'entrée est rapidement équipé. Il s'agit d'un vaste puits de 50 m qui descend en s'évasant. Il faut fractionner à -15 m pour trouver un plein gaz; le puits est éclairé par le soleil jusqu'au fond. Ensuite, une vire sera nécessaire pour éviter l'éboulis instable qui mène au puits suivant. Ce dernier est absolument monstrueux. Nous équipons le long de la paroi la plus saine (quelques chutes de pierres accompagnent nos efforts!). A - 105 m, le puits continue, nous sondons le fond avec des pierres... ce n'est pas fini! Nous sommes satisfaits de cette découverte. Nous explorons minutieusement le palier sur lequel se trouve également un éboulis instable que nous contournons. Une vire est équipée et quelques spits plus loin, nous voilà au sommet d'un puits parallèle estimé à une quinzaine de mètres. Jamais nous n'avons planté de spits aussi vite.



Le puits descendu, nous nous retrouvons sur un cône d'éboulis qui s'arrête 10 m plus bas... pas de possibilité de continuer...Il nous reste à voir le grand puits, vivement demain. Enfin la journée a été propice, nous sommes descendus à - 130 "en première".

En sortant, nous sommes accueillis par nos amis grecs venus voir où en étaient les choses.



Comme il se doit nous fêtons dignement cela et ce n'est que tard dans la nuit que les lumières du camp s'éteignent...

Le soir, des journalistes nous invitent au restaurant pour préparer un article sur les découvertes que nous faisons sur le site.

Mercredi 27 Août

Visite du gouffre de SELI n°1, situé sur la piste d'Akrini, qui démarre au niveau de la station de ski.

Suivre la piste sur 1500 m. Le gouffre s'ouvre au bord de la piste, à droite, caché par un gros bloc.

C'est un puits de 15 m, amarrage naturel au départ. Arrivée sur une trémie instable que l'on descend sur 10 m.

Elle se jette dans un puits profond de 10 m, bouché par les cailloux. Nous n'y descendons pas à cause des risques. Droit devant, la faille continue sur quelques mètres jusqu'au grand puits de 20 m (diamètre : 3 m).

Le fond semble comblé par les blocs, mais un passage permet de descendre une faille de 10 m x 1,5 m.

Au fond, part un petit méandre trop étroit pour continuer.

Arrêt à - 55 m, croquis d'exploration au retour.

Jeudi 28 Août

Suite de l'exploration du TRYPA MIKAELIS.

Du palier à -100 m, descente d'un grand puits de 70 m. Il s'évase vers le fond pour atteindre 20 m x 30 m. Arrivée sur un cône d'éboulis que l'on descend sur 15 m pour atteindre le fond du gouffre colmaté par de l'argile et de l'humus.

Côte atteinte : -195 m.

L'équipement est délicat à cause des éboulis (22 spits plantés). En fait le gouffre est constitué d'un premier puits de 50 m, d'un second de 130 m et d'un éboulis de 15 m.

Vendredi 29 Août

Nous allons explorer plusieurs trous indiqués par les autochtones. Le premier gouffre s'est ouvert récemment lors de la construction d'une piste (accès vers celui de la grotte Nicolai). Il se situe au Nord du Massif; après une heure de 4x4 nous voilà au bord du trou. Pas de marche d'approche, amarrage sur le pare buffle! malheureusement, après un beau puits de 12 mètres bien érodé, le fond est colmaté de terre.

Pour le retour, nous continuons la piste qui revient vers la station de ski, en traversant une forêt de pins et de feuillus. Nous allons explorer le gouffre des fougères.

Mylène descend un puits creusé dans la terre et les cailloux sur 8 m et s'arrête à 1 m du fond, mais elle nous dit du presque-fond cette belle phrase : *"je n'ose pas descendre plus bas à cause des risques d'éboulis, mais ça continue peut-être, il faudrait aller voir."*

L'après-midi, le journaliste et un villageois nommé Nicolai, nous mènent à l'entrée d'une grotte dans laquelle ce dernier est rentré le premier sur quelques mètres et qui porte son nom: Trypa Nicolai.

C'est une jolie cavité horizontale plutôt concrétionnée. Nous découvrons à quelques mètres de l'entrée une bauge à ours, et plus loin des traces de foyers visiblement très anciens...A voir par des archéologues ?

Au retour, nous sommes invités à boire un café à la maison forestière. A côté, nous descendons un petit gouffre de 3 m de profondeur bouché par des cailloux et des poubelles.

Le soir, repas chez le journaliste avec qui nous faisons le bilan des explorations. L'hospitalité grecque ce n'est pas rien : pour un ultime repas, spécialités et vin blanc local.

Samedi 30 Août

Retour vers Igoumenitsa. Nous passons à Veria récupérer le journal où est publié le premier article sur notre expédition. Puis retour par Kosani, Grevena, Kipourio, Metsovo, Ioanina. La route est très belle entre Kipourio et Milia (piste sur 3 km)

Bivouac dans la plantation de peupliers avant Parapotamos où nous avons déjeuné le premier jour.

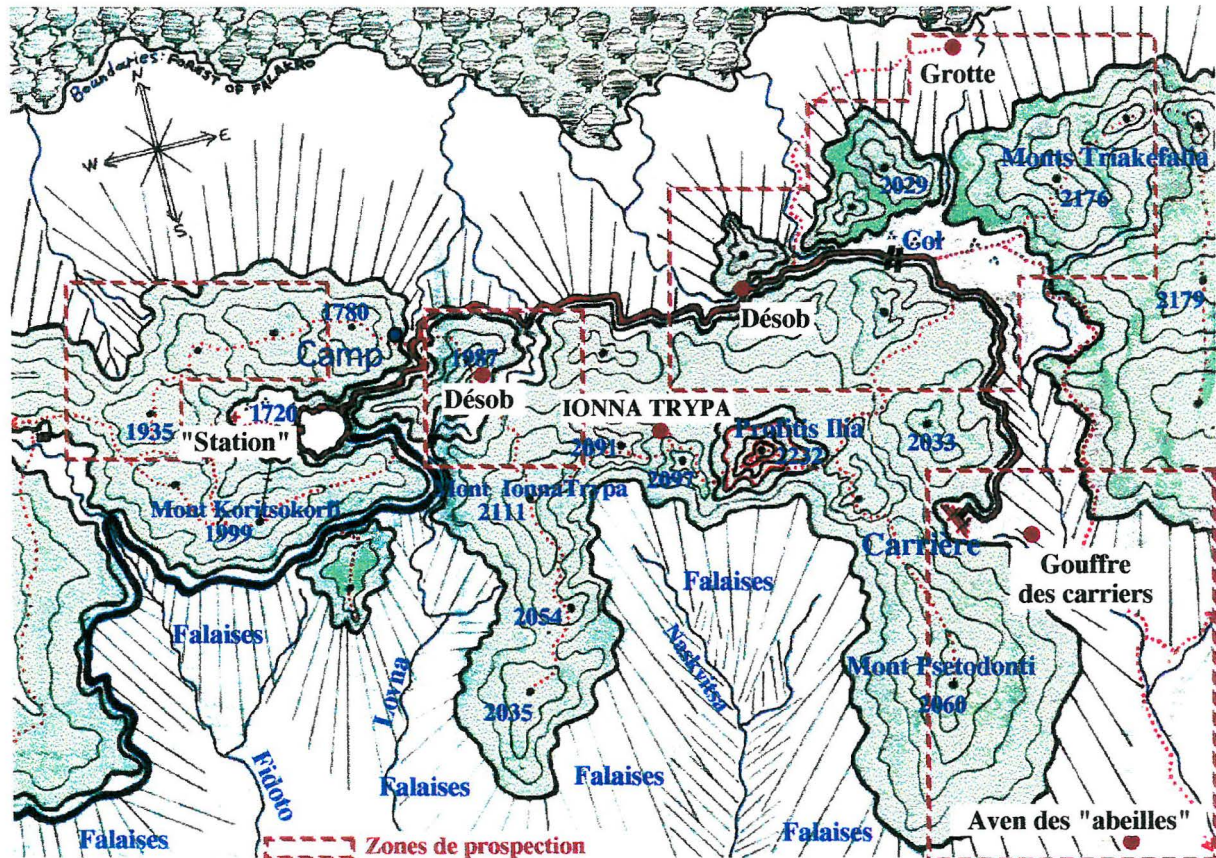
Dimanche 31 Août

Traversée Igoumenitsa -> Ancona. Départ très tôt le matin.

Comptes-rendus d'explorations

Massif du Falakro

Le massif paraissait prometteur, de nombreux trous soufflaient fort en surface, nous avons donc passé pas mal de temps à prospector, désobstruer ... sans découverte majeure. Ci-dessous la carte de la région que nous avons prospectée.



Gouffre des Carriers (deuxième entrée)

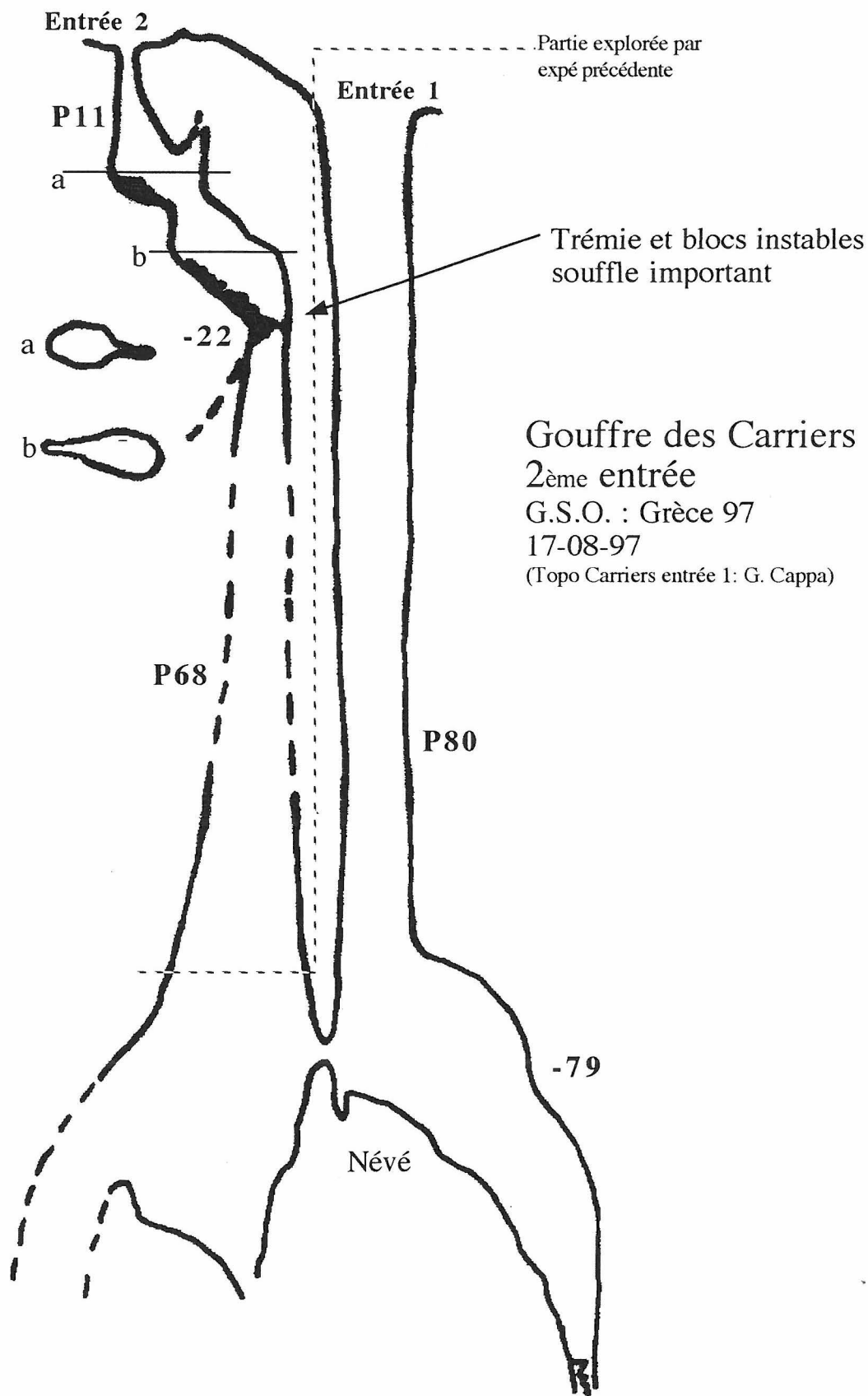
Accès: Du camp, poursuivre la piste jusqu'à la carrière de marbre désaffectée. De cette carrière descendre le talweg sur 200 m de distance, l'ouverture se trouve quelques mètres au dessus du fond en rive gauche.

L'entrée principale se repère facilement par sa taille, elle est le début d'un P80. Nous repérons une autre entrée, beaucoup plus petite (1,50 m x 0,80 m) une vingtaine de mètres plus haut.

Deux Spits plantés + déviation nous permettent de descendre un P11. Celui-ci continue par une fente de 35 cm de large sur un autre puits dont le fond est en éboulis. Un nouveau Spit permet sa descente. Vers le bas de l'éboulis, qui paraît bien tranquille, entre de gros blocs qui bougent sous les pieds sort un fort courant d'air. Un rapide sondage permet de penser à un puits de plus de 50 m, nous sommes juste au dessus sur une sorte de trémie instable ! Nous sommes sur la corde, mais la retraite est rapide! Après avoir mis la corde au raide, nous ré-inspectons ce départ de puits; apparemment la désob. serait rapide en envoyant tout par le fond, mais impossible à faire sans un équipement en tyrolienne au

dessus. Il est impossible de descendre actuellement sans purger la trémie (sauf si vous voulez vous suicider).

Nous sondons le puits au topofil: 68 m. Nous complétons ensuite la topographie en surface, les reports (ci-après) confirment la liaison avec la topo partielle déjà connue.



Massif de Seli

Gouffre Mikaelis (Τρυπα Μιχαλη)

X = 22° 01,910' E * Y = 40° 31,621' N * Z = 1485 m

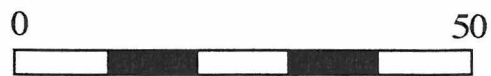
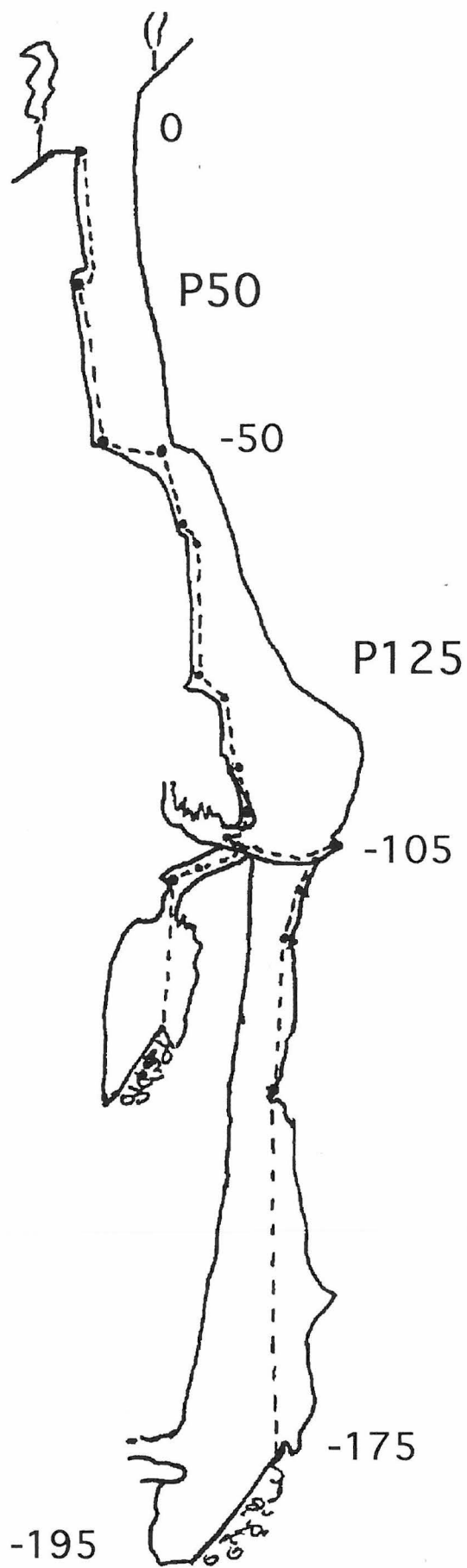
Accès: Prendre de la station une piste au Sud-Ouest sur 2 km, puis se garer dans un virage à droite à l'endroit d'une carrière en bord de piste. Descendre un sentier en restant à droite, la descente devient rapidement raide, après un dénivelé de 50 m tourner à gauche en restant presque à l'horizontale, on arrive au bord du gouffre.

L'entrée est un vaste puits de 50 m qui descend en s'évasant légèrement. Il faut fractionner à -15 m pour trouver un plein gaz ; le puits est éclairé par le soleil jusqu'au fond. Ensuite, une vire main gauche est nécessaire pour éviter l'éboulis instable qui mène au puits suivant. Ce dernier est absolument monstrueux, un tiers contre paroi, le reste plein gaz. Nous équipons le long de la paroi la plus saine (main gauche). Vers -105 traverser pour accéder à un petit palier. De celui-ci on peut soit descendre au fond, soit descendre le puits parallèle jusqu'à -135m. Ce palier permet d'attendre, de manger...

Pour aller au fond, traverser tout le puits sur main courante pour aller chercher les amarrages. Descendre au plus droit, un premier plein gaz se trouve 10 m plus bas. De là descendre pour trouver un Spit sur une arête. L'arrivée se fait au sommet d'un cône formé par les chutes de pierres. Descendre celui-ci en pente raide pour accéder au fond (colmatage).

Nous rappelons que le gouffre est particulièrement dangereux en raison des chutes de pierres. Laisser en surface une personne pour surveiller, ne pas se déplacer sur corde à deux dans les puits.

ΤΡΥΠΑ ΜΙΧΑΗΛ
GOUFFRE MIKAELIS
G.S.O. - 28/08/97



Gouffre Siampali (Τρύπα Σιαμπαλη)

X = 22° 00,000' E * Y = 40° 32,632' N * Z ≈ 1630 m

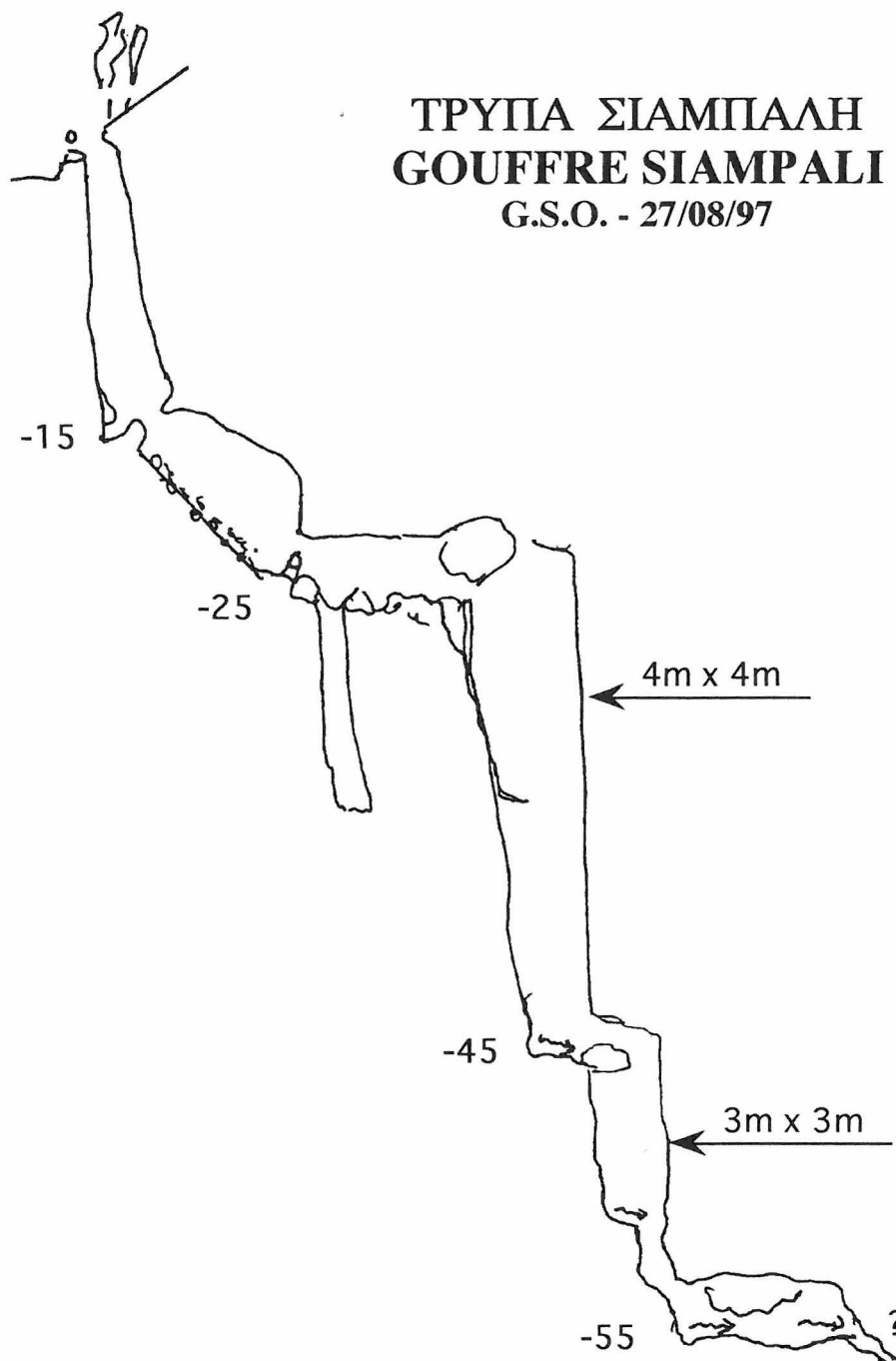
Accès: Suivre la piste d' Akrini sur 1500 m. Le gouffre s'ouvre au bord de la piste, à droite, caché par un gros bloc.

Description: Un spit à l'entrée plus AN sur arbres au dessus.

Un amarrage naturel permet de descendre un puits de 15 m. Arrivée sur une trémie instable que l'on descend sur 10 m.

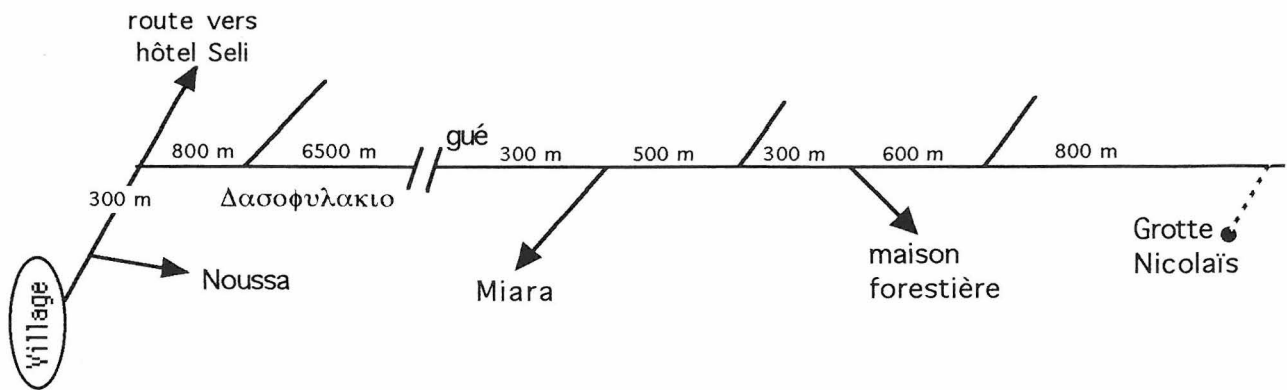
Elle se jette dans un puits profond de 10 m, bouché par les cailloux. Droit devant, la faille continue sur quelques mètres jusqu'au grand puits de 20 m (diamètre : 3 m).

Le fond semble comblé par les blocs, mais un passage permet de descendre une faille de 10 m x 1,5 m. Au fond, part un petit méandre trop étroit pour continuer. Arrêt à - 55 m



Grotte Nicolaïs (Τρυπα Νικολησ)

Accès : Voir plan, puis remonter sur 50 m à droite de la piste en montant légèrement et en rebroussant chemin.



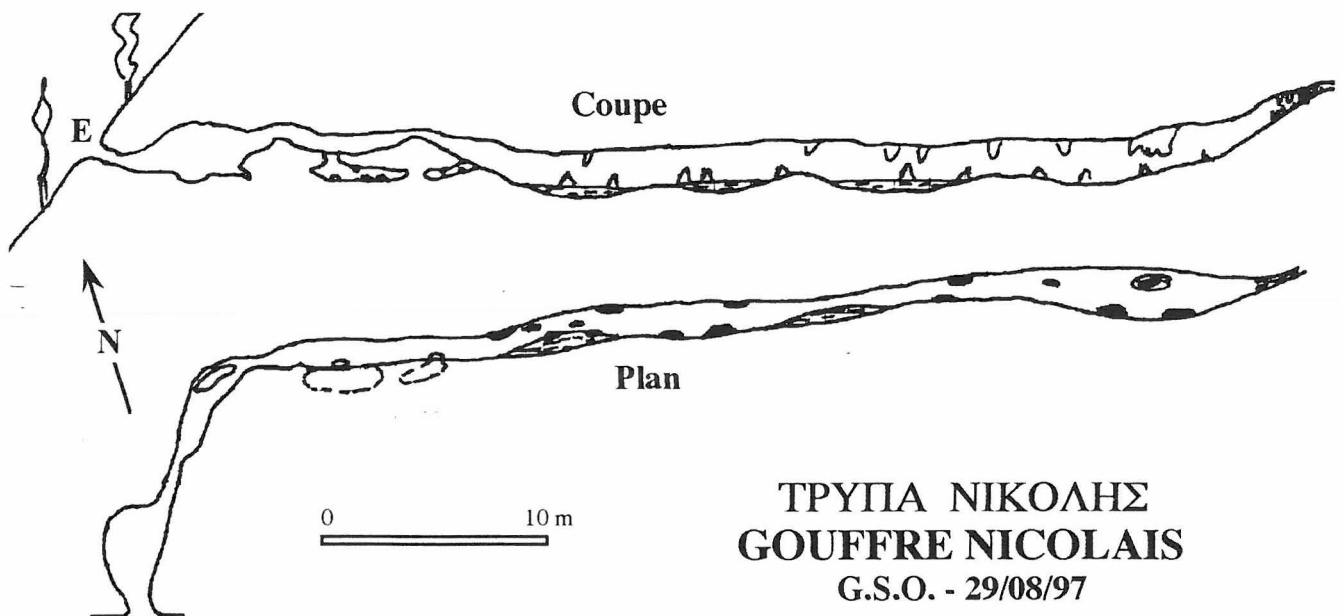
Description :

Entrée de 1 m x 0,5 m, qui débouche dans une petite salle de 6 m x 6 m. Sur la droite, une étroiture à 1 m de haut permet d'accéder à un plancher stalagmitique sur lequel il faut ramper, puis passer deux étroitures menant à une galerie perpendiculaire de 2 m x 3 m. Nombreuses concrétions. Beaucoup semblent avoir été cassées volontairement et jonchent le sol.

On peut suivre cette galerie sur 50 m, les seuls obstacles étant quelques laisses d'eau et massifs de calcite à contourner.

Arrêt sur une grosse coulée où un passage bas est obstrué au bout de 2 m par la calcite.

Tout au long du couloir, de nombreuses traces de foyers et charbons de bois prouvent que cette grotte a été habitée il y a longtemps.



Articles de journaux

Article dans le journal local de Véria (Βεροία) paru deux jours après notre première descente dans le Tripa Mikaeli. La "topo" ou croquis a été réalisée au bar sur une page de cahier avec le président de l'office du tourisme de Séli, Dimitri Papatzikos. La photo montre Yvan sortant du trou.

Πέντε Γάλλοι σπηλαιολόγοι στην "Τρύπα του Μιχάλη"

Απο την Τρίτη βρίσκονται στο Σελί και συγκεκριμένα στην περιοχή όπου υπάρχει εδώ και χρόνια η περίφημη "Τρύπα του Μιχάλη" πέντε Γάλλοι σπηλαιολόγοι, οι οποίοι επι ώρες ερευνούν το

της σπηλιάς. Γίνονται προσπάθειες να προχωρήσουν πιο βαθιά απο τα 140 μ. όπου υπάρχει στενή σήραγγα, και ίσως δυσκολευθούν γιατί δεν έχουν τα απαραίτητα όργανα.



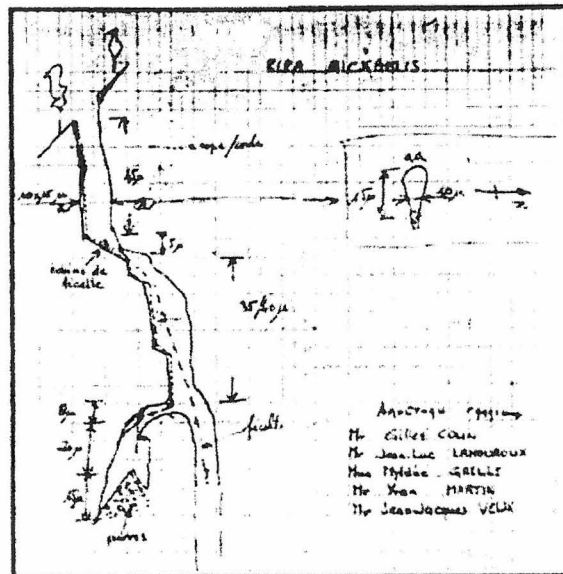
Στη φωτογραφία οι Γάλλοι Σπηλαιολόγοι την ώρα που βγαίνει απο την "Τρύπα του Μιχάλη".

βυθό της τρύπας.

Είναι η πρώτη φορά που άνθρωποι κατεβαίνουν στο βυθό και μάλιστα όπως μας είπε ο επικεφαλής της ομάδας έφθασαν μέχρι 140 μέτρα!!

Προς το παρόν δεν βρήκαν τίποτε το αξιοπερίεργο και ούτε υπάρχει νερό στο βάθος

Πάντως οι 5 Γάλλοι σπηλαιολόγοι μεταξύ τους και μια γυναίκα, φαίνονται αρκετά έμπειροι, αφού έχουν ανιχνεύσει σπηλαια στην Ισπανία (Πυρηναία), Σαρδηνία, Μαρόκο, Γουατεμάλα, Ρουμανία κ.α. Η μεγαλύτερη επιτυχία τους είναι στο Σπήλαιο SAVOIE σε βάθος 1.650 μ. όπου βρέθηκαν



Ιδιόχειρο σκαρίφημα των σπηλαιολόγων απο την πορεία τους στην "Τρύπα του Μιχάλη".

μπροστά σε 10 διαφορετικές εισόδους.

Η προσπάθειά τους είναι σαν χόμπυ και ανήκουν στην Γαλλική Σπηλαιολογική ομάδα. Την Γαλλική ομάδα αποτελούν οι COLIN GILLES 38 χρ., JEAN LAMOUREUX 43 χρ., JEAN - JALOVES VEUX 42 χρ., YVAN MARTIN 50 χρ. και η 30χρονη MILENA GRILLY.

Δεν ξέρουμε τι αποτελέσματα θα έχουν οι έρευνες των 5 Γάλλων Σπηλαιολόγων, αλλά απο την προσωπική μας επίσκεψη διαπιστώσαμε ότι το άνοιγμα της τρύπας πρέπει οπωσδήποτε να περιφραχθεί γιατί είναι άκρως επικίνδυνο για όσους πλησιάζουν στην περιοχή, και υπάρχει κίνδυνος για κάποιο σοβαρό ατύχημα.

Ci-après, traduction de l'article:

Cinq spéléologues français sont à Seli depuis mardi. Ils y explorent pendant des heures le fond du trou. C'est la première fois que des hommes descendent au fond du gouffre, à une profondeur de 140 m d'après le chef de l'équipe.

Rien d'intéressant n'est encore apparu au fond du gouffre, pas même de l'eau. Des efforts sont effectués pour progresser au-delà des 140 m où se trouve un passage étroit, mais avec difficulté car ils ne disposent pas du matériel adéquat.

En tout cas les cinq français, parmi lesquels se trouve une femme, semblent experts en la matière ayant déjà exploré des grottes en Espagne (Pyrénées), en Sardaigne, au Maroc, au Guatemala, en Roumanie etc. Leur plus grand succès est celui de la grotte Savoie d'une profondeur de 1.650 m. où ils se retrouvèrent devant 10 voies différentes. (Là, il y a eu un dérailage journalistique !).

Ils font leurs explorations par plaisir et appartiennent à l'Équipe Française de Spéléologie. Il s'agit de COLIN Gilles 38 ans, Jean LAMOUREUX 43 ans, Jean -Jaloves VEUX 42 ans, Yvan MARTIN 50 ans et Miléna GRILLY 30 ans (35!).

Nous ne savons rien des résultats de leurs recherches mais d'après notre propre visite sur les lieux, il est nécessaire d'entourer l'ouverture du trou d'une clôture protectrice ses abords constituant un grand danger pour tous ceux qui s'en approchent.

Légende de la photo: Sur la photo, un spéléologue français au moment de sa sortie du "Trou de Michel".

Légende du dessin: Schéma fait à la main par les spéléologues après leur descente dans le "Trou de Michel".

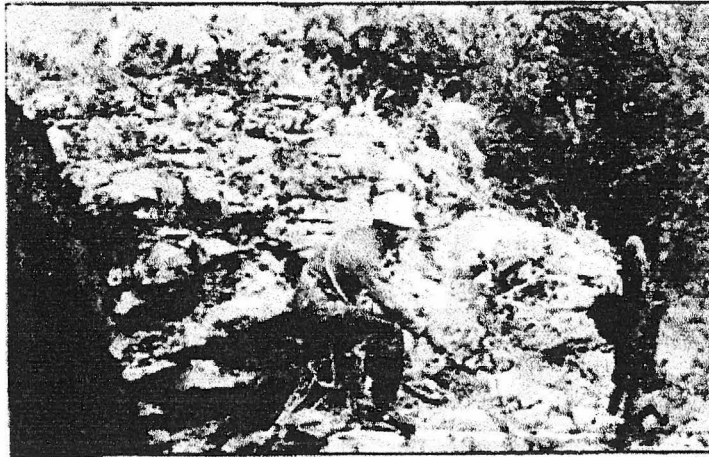
Article paru dans le journal le 7 Septembre 1997 et parlant succinctement de notre expo.

Τα μυστικά της "Τρύπας του Μιχάλη"

Ερασιτέχνες Γάλλοι σπηλαιολόγοι, επιχειρήσαν πρόσφατα να εξερευνήσουν την περίφημη "Τρύπα του Μιχάλη", στην οποία, κατά τον μύθο, ο βοσκός Μιχάλης, του οποίου το όνομα πήρε η τρύπα, χάθηκε σ' αυτήν με το κοπάδι των προβάτων του. Ο μύθος, χάνεται στο χρόνο, και

140 μέτρα!

Η όλη επιχείρηση έγινε με την συνεργασία του Τουριστικού Ομίλου Σελίου, ο οποίος εκτός του ότι βοήθησε στην προετοιμασία, προσέβαλε απ' αυτήν ως ενδιαφερόμενος πολιτιστικός φορέας της περιοχής, πιθανή αξιοποίηση του. Ο Τ.Ο. Σελίου ενδιαφέρεται και για κάτι άλλο όμως, την ασφάλεια των ανθρώπων που είναι πιθανό να βρεθούν στην περιοχή αν και αυτή είναι μάλλον απροσπέλαστη. Ο Τ.Ο. Σελίου επισημαίνει ότι



δεν είναι μόνο η συγκεκριμένη τρύπα, υπάρχουν και άλλες που απαιτούνται με συνέπεια με-δύο. Παντως, για να επιστρέψουμε στην "Τρύπα του Μιχάλη", ο μύθος ούτε επιβεβαιώθηκε και γ' αυτήν την απόπειρα (πώς να επιβεβαιωθεί άλλως;) ούτε μπορεί να απορριφθεί. Απλώς ασαφές. Και η παραμυθολογία οργιάζει. Άλλοι την συνδέουν με τον Μίχελ αμμπουτί, άλλοι με τις Σαραντέβριες, άλλοι με την μυθική βοσκίτσα Βεργίνα...

το περιστατικό πρέπει να έχει γίνει (δεν είναι βέβαια και απίθανο), κανείς όμως δεν γνωρίζει ποτέ αφού δεν έχει διατηρηθεί στο παρόν του χρόνου.

Ανεξάρτητα απ' αυτό η εξερεύνηση έγινε, περισσότερο εξημερωμένα με το χόμπι των Γάλλων ερασιτεχνών και λιγότερο την επιστημονική πλευρά, αυτήν της έρευνας.

Οι Γάλλοι κατόρθωσαν να κατεβούν σε βάθος

άλλοι με τις Σαραντέβριες, άλλοι με την μυθική βοσκίτσα Βεργίνα...

Στη φωτογραφία, ένας από τους Γάλλους σπηλαιολόγους δέχεται στα στήθα της τρύπας.

Ci-après, traduction de l'article:

Les mystères du "Trou de Michel"

Des spéléologues amateurs français ont entrepris récemment l'exploration du fameux " Trou de Michel", qui selon la légende porte le nom du berger Michel qui y aurait disparu avec son troupeau. La légende se perd dans le temps et l'événement a dû se produire (et ce n'est pas impossible), personne cependant ne sait quand il a eu lieu puisque la date n'a pas survécu au passage du temps.

L'exploration a eu lieu indépendamment de cela, plus pour satisfaire le passe-temps des amateurs français que pour l'aspect scientifique de la recherche.

Les Français ont réussi à descendre à une profondeur de 140 mètres !

Toute l'opération a été possible grâce au soutien de l'Office du Tourisme de Séli, qui outre sa contribution à la tentative vise une mise en valeur probable en tant que garant des intérêts culturels de la région.

Mais l'Office du Tourisme de Séli s'intéresse aussi à quelque chose d'autre: la sécurité des gens qui pourraient se trouver dans la région, même si cette dernière est difficilement accessible.

L'Office du Tourisme de Séli souligne qu'il ne s'agit pas uniquement du trou en question mais d'autres tout aussi dangereux.

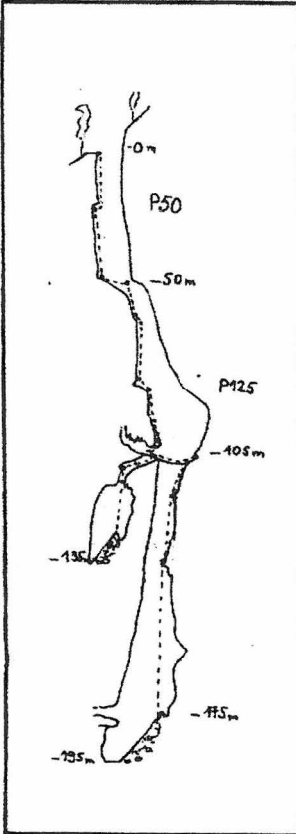
De toute façon pour en revenir au « Trou de Michel », la légende n'a pas été accréditée par cette tentative (comment aurait-elle pu l'être ?) ni discréditée. Elle reste simplement en suspens.

Et la paramythologie s'en réjouit. Certains l'associent à celle de Barbouta, d'autres à celle des 40 Fontaines, d'autres encore à celle de Vergina, la reine légendaire ...

Sur la photographie, un des spéléologues français aux abords du trou.

Article dans le journal le "Peuple" (ΠΑΟΣ) de Véria paru le 7 Septembre 1997 et relatant plus complètement l'explo du Tripa Mikaelis et d'un autre trou, le "Siambali". Une photo et un bref commentaire en première page annonçant l'article suivant:

Παρεμείναν το ερωτηματικό για το υψόμετρο που κρύβει η θρυλική Τρύπα του Μιχάλη



Το σκελετόγραμμα των σπηλαιολόγων για την τρύπα του Μιχάλη. Η αποθήκη των βαπομετρικών γίνεται στο ρεπορτάζ.

Μία από τις μεγαλύτερες καταστροφές της παροχής του Σιάμου, που είναι γνωστή ως Τρύπα του Μιχάλη, έχει βάθος περίπου 195 μέτρα και ενδεχομένως να είναι ακόμη πιο βαθιά, αφού στο σημείο αυτό υπάρχουν ένας σειράς πατρών, ύψους περίπου 15 μέτρων, που συνδέονται με ταβάνια με διαστάσεις...



Μέλη της γαλλικής ομάδας που εξερεύνησε τις καταστροφές στην περιοχή του Σιάμου.

άνει το κέντρο από όπου οι έξι σπηλαιολόγοι σπηλαιολόγοι καταβήκαν στην Τρύπα του Μιχάλη είναι επισημασμένη από τη μία πλευρά λόγω των καταστροφών, ενώ από την άλλη πλευρά το ταβάνι της είναι πιο σταθερό. Είναι οι γαλλοί σπηλαιολόγοι κατά...

Όσον αφορά την τρύπα του Μιχάλη προσέχουν να περιγραφεί άμεσα, ώστε το όνομά της στην επόμενη του εδωτικού είναι πάνω από 10 μέτρα και είναι πολύ επισημάνουν.

Η τρύπα του Μιχάλη στο Σιάμ βρίσκεται στην περιοχή του βόρειου Ιστανούλ, πιο πάνω από την περιοχή των Ρεπορτάζ του Μιχάλη.

Ο σκοπός άμεσα, δεξιά από τις ηνικές συστάσεις καταστροφών οδηγεί κοντά στην πλευρά της τρύπας. Το βόρειο άκρο της πλευράς είναι απότομο και ιδιαίτερα δύσκολο. Μόνο κάποιος που γνωρίζει άριστα την περιοχή μπορεί εύκολα στο σημείο όπου βρίσκεται η τρύπα.

Το παλιότερο κτίριο η τρύπα ήταν ένα είδος αποθήκης για τους κατοίκους του Σιάμου και ιδιαιτέρως για τα θύματα που περιέμεναν εκεί. Αυτό είναι εστιασμένο περιμετρικά στην Τρύπα του Μιχάλη γνωριζόμενες καλά το πως θα φθάσουν εκεί. Και τότε άρχισαν να σκάβουντα ριζώμα πατρών μέσα στην τρύπα για να αποκαταστήσουν τον αερισμό που έπρεπε να είναι ορθός και οι πατρών να παρασώζονται από το νερό που πέφτουν μέσα και από τις καταστροφές που γίνονται, δημιουργώντας τον μεγάλο σαρύ με τις ηνικές που βρίσκον οι σπηλαιολόγοι στην πόσα της.

Είναι αξιοσημείωτο ότι οι όλη τη διάρκεια της κατάβασης των σπηλαιολόγων στην τρύπα του Μιχάλη από την αρχή μέχρι το τέλος, δεν υπήρξε πρόβλημα αναπνοής για τους και ο αέρας ανέμι και στο βάθος των 195 μέτρων ήταν επαρκής. Προφανώς αυτό σημαίνει ότι κοντά στα 200 μέτρα βάθος της τρύπας υπάρχουν διάφορα είδη αερισμού.

Την προετοιμασία των γαλλικών σπηλαιολόγων βοήθησε πάρα πολύ ο Τουριστικός Ομίλος Σιάμου, με τη συνεργασία της Κοινότητας του Σιάμου. Οι γαλλοί σπηλαιολόγοι είναι ευγνωμοί για την παρόδοση που υπάρχει σε σχέση με την τρύπα. Σύμφωνα με αυτήν πριν από δύο περίπου χρόνια, όταν τα θύματα του Σιάμου αναπαύονταν από τα βασανιστήρια των καταστροφών και το κουούνημα των προβάτων, ένας ταξιματός που τον έλεγαν Μιχάλη, έπεσε μέσα στην τρύπα μαζί με το κοπάδι του. Έτσι η τρύπα αυτή πήρε το όνομά του και από τότε είναι γνωστή ως τρύπα του Μιχάλη.

Οι γαλλοί σπηλαιολόγοι είναι ευγνωμοί για την παρόδοση που υπάρχει σε σχέση με την τρύπα. Σύμφωνα με αυτήν πριν από δύο περίπου χρόνια, όταν τα θύματα του Σιάμου αναπαύονταν από τα βασανιστήρια των καταστροφών και το κουούνημα των προβάτων, ένας ταξιματός που τον έλεγαν Μιχάλη, έπεσε μέσα στην τρύπα μαζί με το κοπάδι του. Έτσι η τρύπα αυτή πήρε το όνομά του και από τότε είναι γνωστή ως τρύπα του Μιχάλη.

για το θύμα που έπεσε μέσα για τις έρευνές τους και θα σταθουν στο Σιάμ ανεξάρτητα της ίδιας ανεξάρτητα της ίδιας ανεξάρτητα για να συνεχίσουν τις έρευνές τους στα σπήλαια της περιοχής.

Όσον αφορά την τρύπα του Μιχάλη προσέχουν να περιγραφεί άμεσα, ώστε το όνομά της στην επόμενη του εδωτικού είναι πάνω από 10 μέτρα και είναι πολύ επισημάνουν.

Η τρύπα του Μιχάλη στο Σιάμ βρίσκεται στην περιοχή του βόρειου Ιστανούλ, πιο πάνω από την περιοχή των Ρεπορτάζ του Μιχάλη.

Ο σκοπός άμεσα, δεξιά από τις ηνικές συστάσεις καταστροφών οδηγεί κοντά στην πλευρά της τρύπας. Το βόρειο άκρο της πλευράς είναι απότομο και ιδιαίτερα δύσκολο. Μόνο κάποιος που γνωρίζει άριστα την περιοχή μπορεί εύκολα στο σημείο όπου βρίσκεται η τρύπα.

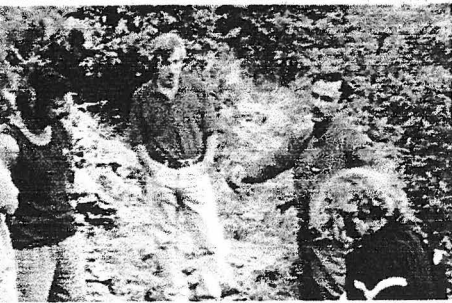
Το παλιότερο κτίριο η τρύπα ήταν ένα είδος αποθήκης για τους κατοίκους του Σιάμου και ιδιαιτέρως για τα θύματα που περιέμεναν εκεί. Αυτό είναι εστιασμένο περιμετρικά στην Τρύπα του Μιχάλη γνωριζόμενες καλά το πως θα φθάσουν εκεί. Και τότε άρχισαν να σκάβουντα ριζώμα πατρών μέσα στην τρύπα για να αποκαταστήσουν τον αερισμό που έπρεπε να είναι ορθός και οι πατρών να παρασώζονται από το νερό που πέφτουν μέσα και από τις καταστροφές που γίνονται, δημιουργώντας τον μεγάλο σαρύ με τις ηνικές που βρίσκον οι σπηλαιολόγοι στην πόσα της.

Είναι αξιοσημείωτο ότι οι όλη τη διάρκεια της κατάβασης των σπηλαιολόγων στην τρύπα του Μιχάλη από την αρχή μέχρι το τέλος, δεν υπήρξε πρόβλημα αναπνοής για τους και ο αέρας ανέμι και στο βάθος των 195 μέτρων ήταν επαρκής. Προφανώς αυτό σημαίνει ότι κοντά στα 200 μέτρα βάθος της τρύπας υπάρχουν διάφορα είδη αερισμού.

Την προετοιμασία των γαλλικών σπηλαιολόγων βοήθησε πάρα πολύ ο Τουριστικός Ομίλος Σιάμου, με τη συνεργασία της Κοινότητας του Σιάμου. Οι γαλλοί σπηλαιολόγοι είναι ευγνωμοί για την παρόδοση που υπάρχει σε σχέση με την τρύπα. Σύμφωνα με αυτήν πριν από δύο περίπου χρόνια, όταν τα θύματα του Σιάμου αναπαύονταν από τα βασανιστήρια των καταστροφών και το κουούνημα των προβάτων, ένας ταξιματός που τον έλεγαν Μιχάλη, έπεσε μέσα στην τρύπα μαζί με το κοπάδι του. Έτσι η τρύπα αυτή πήρε το όνομά του και από τότε είναι γνωστή ως τρύπα του Μιχάλη.

Οι γαλλοί σπηλαιολόγοι είναι ευγνωμοί για την παρόδοση που υπάρχει σε σχέση με την τρύπα. Σύμφωνα με αυτήν πριν από δύο περίπου χρόνια, όταν τα θύματα του Σιάμου αναπαύονταν από τα βασανιστήρια των καταστροφών και το κουούνημα των προβάτων, ένας ταξιματός που τον έλεγαν Μιχάλη, έπεσε μέσα στην τρύπα μαζί με το κοπάδι του. Έτσι η τρύπα αυτή πήρε το όνομά του και από τότε είναι γνωστή ως τρύπα του Μιχάλη.

ΡΕΠΟΡΤΑΖ ΧΡΗΣΤΟΥ ΜΠΛΑΤΣΙΩΤΗ



Μέλη της αμερικανικής ομάδας ρεπορτάζ από την Τρύπα του Μιχάλη και Σιάμ. Στο βάθος ο Πρόεδρος του Τουριστικού Ομίλου Σιάμου κ. Τάσος Παναγιώτης.

της τρύπας ήταν να βρουν κάποια ή άλλα ίχνη από τα θύματα της πλώσης. Δεν βρήκαν τίποτα κι έτσι ο πρώτος σπηλαιολόγος που επιβίωσε στην επόμενη ομίση της τρύπας, καί του μίσους αναπνοής "Μιχάλη, να μωτόν", απηλοή "αύτα Μιχάλη, ούτα πρόβατα".

Τότε άρχισαν να τον διασώζουν ο Πρόεδρος του Τουριστικού Ομίλου Σιάμου κ. Δημήτρης Παπαδόπουλος, λέγοντας του πως δεν μπορούσε να "εθίσουμε" λέγοντας δύο κομμάτια την ιστορία της τρύπας, καί του "Μιχάλη".

Αλλάζει ούτως ή άλλως οι σπηλαιολόγοι δεν είναι σίγουροι για το εάν το βάθος της τρύπας ταξιδεύει εκεί όπου πή...

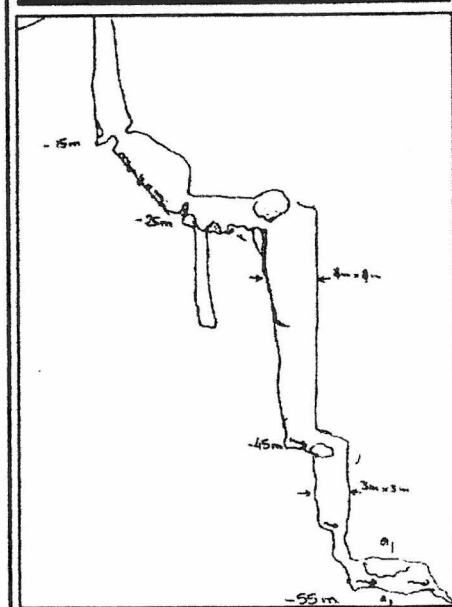
του Τουριστικού Ομίλου Σιάμου κ. Δημήτρης Παπαδόπουλος, λέγοντας του πως δεν μπορούσε να "εθίσουμε" λέγοντας δύο κομμάτια την ιστορία της τρύπας, καί του "Μιχάλη".

Αλλάζει ούτως ή άλλως οι σπηλαιολόγοι δεν είναι σίγουροι για το εάν το βάθος της τρύπας ταξιδεύει εκεί όπου πή...

Αναγι να να κρύβει κάτω από τον σαρύ των πατρών ύψους 15 μέτρων που βρίθεται στο βάθος της τρύπας. Ο σπηλαιολόγος του Μιχάλη και των προβάτων του.

Η μήνις η συνέχεια της τρύπας που ενδεχομένως να μας οδηγεί μέχρι τις καταστροφές της βόρειας...

Η "Τρύπα Σιάμπαλη"



Οι Γάλλοι Σπηλαιολόγοι που βρέθηκαν στο Σιάμ εξερεύνησαν μια ακόμη αρκετά μεγάλη τρύπα καταστροφών του Σιάμου. Πρόκειται για την Τρύπα Σιάμπαλη που βρίσκεται στα όρια της περιοχής πάνω από το Εθνικό Πανομορφικό Κέντρο. Η τρύπα δεν είναι καταστροφή και έχει αρκετά νερό σε παλιά σημεία της κυρίας από τα 45 μέτρα βάθος και μετά. Η εξερεύνηση της έφτασε μέχρι τα βάθη των 55 μέτρων. Η κατάβαση συνεχίζεται, όμως η περιμετρική της κυρίως πόσα πολύ και στήριξη αδύνατη η παραπάνω εξερεύνηση της.

* Στο στάδιο δημοσιεύσεως ένα σκαρίφημα της τρύπας με το βάθος διασώρων άρρωστων της.

Traduction de l'article de la page précédente:

LES QUESTIONS QUE CACHE LE MYSTERE DU «TROU DE MICHEL » DEMEURENT.

Un des plus grands gouffres de la région de Séli, connu comme le trou de Michel, est d'une profondeur de 195 m et probablement plus car il y a à ce niveau, un tas de pierres d'une hauteur de 15 m. qui, peut être, obstrue une ramification. L'exploration de ce gouffre a été faite par une équipe de cinq spéléologues français du 26 au 30 août. Il s'agit de Gilles Colin, Jean-Jacques Veux, Jean-Luc Lamouroux et Mylène Grilli; une équipe très expérimentée, même si tout ce qu'elle fait est fait par plaisir, qui a travaillé dans les Pyrénées espagnoles, en Sardaigne, au Maroc, en Roumanie, au Guatemala, en France et ailleurs.

La descente dans le « trou de Michel » est d'après les spéléologues français, dangereuse d'un côté à cause d'éboulements, tandis que de l'autre la paroi est plus stable. Les spéléologues français sont descendus jusqu'au milieu du « trou » (105 m.) d'un côté et ont ensuite changé de côté. A noter qu'à ce niveau il existe une grande ramification d'une profondeur de 30m et d'un fond constitué de pierres sur 10 m de hauteur sans pouvoir donner suite.

Le « trou » dispose encore d'une ramification dont l'ouverture est de quelques mètres seulement et qui ne permet plus sa découverte.

Au fond du « trou » principal existe du sable en plus du tas de pierres (30 m environ). L'ouverture dans les derniers 20 mètres varie de 20 à 5 m. environ.

Il est remarquable que lors de la descente au « trou de Michel » les spéléologues n'ont pas eu de problèmes de respiration, du début à la fin, même à la profondeur de 195 m; cela indique probablement que des couloirs d'aérations doivent exister à proximité de 200 m.

L'association touristique de Seli ainsi que la commune de Seli ont beaucoup contribué aux efforts des spéléologues français.

Les spéléologues français vont publier leurs travaux et recherches et les feront parvenir à Séli. Ils reviendront, peut être, de nouveau pour continuer leurs recherches dans les grottes de la région.

En ce qui concerne le « Trou de Michel », ils proposent la clôture immédiate car son ouverture à la surface est de 10 mètres donc très dangereuse.

Le « trou de Michel » se trouve à Séli dans la région de la forêt « Doukata » plus haut que la région de la plaine Demos. Le chemin forestier, à droite des sources « Kataflora », conduit près de la pente du trou. Le sol de cette pente est abrupt et difficilement accessible. L'accès est facile pour les gens qui connaissent parfaitement la région.

Autrefois, le « trou » était digne d'être vu pour les habitants de Seli et particulièrement pour les jeunes Vlaches (?) qui passaient leurs vacances dans la région. Ils tentaient souvent des promenades au trou de Michel » sachant bien comment y accéder. Ils se mettaient à lancer des pierres sans cesse afin d'écouter le bruit qui en ressortait. Le tas de pierres que les spéléologues ont trouvé au fond du « trou » est sans doute formé par celles-ci, ainsi que par des éboulements.

« NO MICHEL, NO MOUTON !!! »

Les bêlements et les sons de leurs cloches étaient abondants autrefois au mont Séli. Selon la tradition, un berger du nom de Michel est tombé dans le trou accompagné de son troupeau. Depuis, le trou a pris le nom de « Trou de Michel ».

Les spéléologues français étaient au courant de cette tradition et ils ont cherché à trouver des os ou des traces des restes des victimes des chutes. N'ayant rien trouvé, le premier spéléologue sortant a crié: « No Michel, no mouton ». Le président de l'association touristique de Séli, M. Dimitri Papatzikos a tout de suite corrigé: « on ne peut pas effacer l'histoire du trou et celle de Michel en deux mots ».

D'ailleurs, même les spéléologues français ne sont pas sûrs en ce qui concerne le fond du trou: est-ce là où ils ont marché ? Qu'est ce qu'il y a au delà du tas de pierres de 15 mètres au fond du trou ? Les squelettes de Michel et de ses moutons ? ou bien ce trou continue-t-il et nous conduit peut être jusqu'à Sarantovrisses de Véria ?

Légendes

Topo haut ("Trou de Michel"): Schéma des spéléologues du "Trou de Michel". Explications détaillées dans le reportage. (Jean-Luc, Dimitri et J.J. racontant les premières impressions après le fond).

Photo bas: Membres de l'équipe française qui a exploré les gouffres de la région de Séli (Brigitte, Mylène, Guillaume et Jean-Luc).

Photo haut: Le membre de l'équipe qui vient de sortir du "Trou de Michel" et qui explique ce qu'il a vu. Au centre, le président de l'office du tourisme de Séli, M. Takis (Dimitri) Papatzikos.

Topo bas (gouffre Siambali): LE TROU SIAMBALI (que nous avons appelé parfois Siampali).

Les spéléologues français qui se trouvaient à Séli ont encore exploré un assez grand trou de Séli. Il s'agit du "trou Siambali" qui se trouve dans la région forestière au dessus de la station de ski. Le trou n'est pas vertical et contient de l'eau à plusieurs endroits, et particulièrement à 45m de profondeur et au delà.

Il a été exploré jusqu'à une profondeur de 55m. Sa descente verticale continue mais son périmètre rétrécit beaucoup et son exploration s'est avérée impossible.

Sur le dessin a été révélé le schéma du trou avec la profondeur des différents niveaux.

Bibliographie

SPELUNCA N° 11-1983 :

Compte rendu des expéditions du Groupe ERIS de ORNANS (25)

Étés 1978 et 1981 : résurgence de MAARA

Avril 1982 : massif de SUORI-LOFOS (près de FALAKRO)

SPELUNCA MEMOIRES n° 17 (1988) :

Les recherches scientifiques françaises dans les cavités grecques jusqu'à MARTEL par Anna Petrochilou

Grottes et Gouffres n° 133 de septembre 1994 :

(Bulletin du Spéléo Club de Paris)

Expédition HADES 1991 de Gérard Cappa dans le massif du FALAKRO.

Compte-rendu d'activités de la CREI 1998 :

Résumé de l'expédition n° 34-1997 : MAARA 97 du Groupe Spéléo Spiteurs Fous de BEURE (25)

Historique des explorations de la résurgence de Maara.

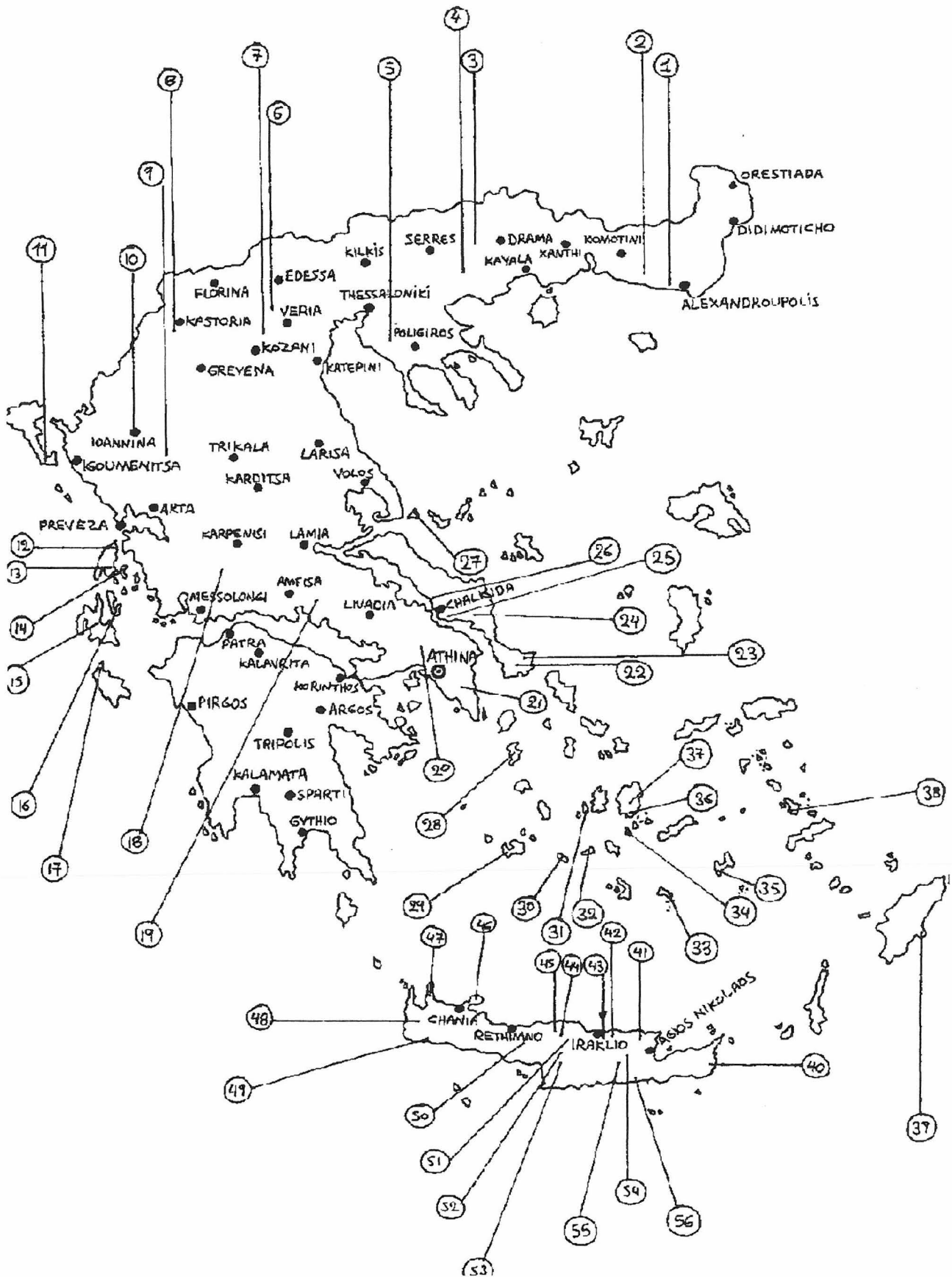
Inventaire des cavités de Grèce :

Publié en Grèce dans les années 1980 par Anna Petrochilou.

Par contre, aucune trace d'expédition n'a été retrouvée concernant le massif de SELI, malgré des contacts avec le CDS 42.

Cavités de Grèce

Ci-après, une carte de Grèce manuscrite qui nous a été envoyée par un randonneur spéléo grec rencontré sur le massif du Falacro (Sirpas STERGIOS - Serres, Grèce).



Légende de la carte:

N°	Situation
1	8 km de Alexandroupolis près du village de Nea Makri
2	31 km de Komotini près du village de Maronia
3	21 km de Drama près du village de kokkinogia
4	18 km de Drama près du village de Alistrati
5	45 km de Polygiros près du village de Petralona
6	21 km de Véria dans le village de Naousa
7	33 km de Kozani près du village d'Akrini
8	7 km de Kastoria près du village de Dispilio
9	45 km de Ioannina près du village de Pramanta
10	dans la ville de Ioannina
11	sur l'île de Corfou près du village de Gardiki
12	sur l'île de Lefkada à 5 km du village de Lefkada
13	33 km au sud de Lefkada près du village de Evgiros
14	sur l'île Meganisi
15	2 grottes sur l'île de Kefallonia près du village de de Sami
16	sur l'île Ithaki à 5 km de la ville Ithaki
17	sur l'île Zakynthos à 40 km de la ville de Zakynthos
18	à 41 km de Agrinion et à 44 km de Karpenisio
19	près de Delfi dans les montagne Parnasos
20	dans le parc national de Parnitha à 20 km d'Athènes
21	à 5 km de Peania, montagne Imitos
22	à 7 km de Karistos, montagne Othi
23	à 27 km de Karistos près du village de Komithon
24	40 km de Chalkida près du village de Aliverion
25	à 12 km de Chalkida près du village de Lefkadion
26	à 16 km de Chalkida près du village de Psahna
27	iles de Skiathos, 2 grottes près de klima
28	iles de Kithnos près du village de près du village de Kithnos
29	iles de Minos, 2 grottes à l'ouest des iles
30	iles de Folegandros, 2 grottes
31	iles d'Antiparos près du village de Soros
32	île de Sikinos au nord de l'île
33	île d'Anafi, 2 grottes à l'est de l'île
34	île Iraklia
35	île d'Astipalia près du village de Agios Konstandinos
36	île de Naxos près du cap sud
37	île de Naxos au sud du village de Filoti, montagne Zefs
38	île de Kalimnos au sud de l'île
39	île de Rodos près du village de Lindos
40	Crète, près du village de Kato Zakros
41	Crète, près du village de Kounali
42	Crète, près du village de Voros
43	Crète, 2 grottes: près du village de Karteros et près du village de Arkalochori
44	Crète, près du village de Zoniana
45	Crète, près du village de Melidoni
46	Crète, près du village de Koumares
47	Crète, 2 grottes: près du village de Afrata et près du village de Gerani
48	Crète, près du village de Topolia
49	Crète, près du village de Sougia
50	Crète, près du village de Patsos
51	Crète, près du village de Kamares
52	Crète, près du village de Anogia
53	Crète, près du village de Kastelli
54	Crète, près du village de Tzermiado
55	Crète, près du village de Psychro
56	Crète, près du village de Arvi